

RYAN HOLIDAY

L'OBSTACLE EST LE CHEMIN



**De l'art éternel
de transformer
les épreuves
en victoires**

**10^e
anniversaire**
Édition revue
et augmentée

**Le best-seller international vendu
à plus de 2 millions d'exemplaires**

A L I S I O

**Redécouvrez *L'Obstacle est le chemin*
pour son dixième anniversaire !
Une nouvelle édition avec des chapitres
entiers réactualisés, de nouvelles citations
inspirantes et des ajouts inédits...**

On ne compte plus les méthodes (ni les livres) qui nous expliquent comment réussir, mais rares sont celles qui nous apprennent à surmonter l'échec. Mieux, à en faire une force.

Pourtant, les stoïciens enseignaient déjà il y a plus de 2 000 ans que les obstacles étaient de véritables opportunités. De Marc Aurèle à Steve Jobs, en passant par Montaigne, Thomas Jefferson, George Washington, John D. Rockefeller ou encore Bill Clinton, nombreux sont les grands de ce monde qui, à travers les siècles, se sont inspirés des principes du stoïcisme pour surmonter leurs difficultés. Ryan Holiday nous emmène à la découverte de cette sagesse ancienne et nous enseigne, dans un style actuel et vivant, comment réagir face aux écueils et tirer profit de l'adversité pour réussir.

« Un livre de chevet pour les futurs (et les actuels) leaders de ce monde. » **Robert Greene, auteur du best-seller *Power : Les 48 lois du pouvoir***

« Suivez ces préceptes et vous révolutionnez votre vie. Lisez ce livre ! » **Steven Pressfield, auteur des best-sellers *Les Murailles de feu* et *La Guerre de l'art***

« Un incontournable absolu. » **Jimmy Soni**

Expert en communication, **Ryan HOLIDAY** a popularisé la théorie du *growth hacking* et révolutionné le marketing traditionnel. Il a été directeur de la communication chez American Apparel, et consultant pour de nombreux auteurs de best-sellers et de musiciens. Ses campagnes publicitaires ont servi d'études de cas pour Twitter, YouTube ou Google. Publiés en France chez Alisio, ses ouvrages sont des best-sellers dans le monde entier : *L'Ego est l'ennemi* (2019), *Le Calme est la clé* (2021), *Le Choix du courage* (2022).

22,90 €

Prix TTC France

ISBN : 978-2-37935-443-4



9 782379 354434

ALISIO



Rayon : Développement personnel

Du même auteur

L'Ego est l'ennemi, 2019

Le Calme est la clé, 2021

Le Choix du courage, 2022

L'OBSTACLE
EST LE CHEMIN

ALISIO

L'éditeur des voix qui inspirent

Suivez notre actualité sur **www.alisio.fr**
et sur les réseaux sociaux LinkedIn,
Instagram, Facebook et X !

Titre original : *The Obstacle is the Way*

© 2014, 2024 by Ryan Holiday

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout
ou partie de l'ouvrage sous quelque forme que ce soit.

Cette édition est publiée avec l'accord de Portfolio, une marque
de Penguin Publishing Group, une division de Penguin Random House LLC.

Correction : Christophe Mata-Julien

Maquette : Patrick Leleux PAO

Couverture : Célia Cousty et Jennifer Simboiselle

© 2025 Alisio,

une marque des éditions Leduc

76, boulevard Pasteur

75015 Paris – France

ISBN : 978-2-37935-443-4

RYAN HOLIDAY

L'OBSTACLE EST LE CHEMIN

*De l'art éternel de transformer
les épreuves en victoires*

*Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Cécile Capilla*

A L I S I O

SOMMAIRE

NOTE DE L'AUTEUR	9
PRÉFACE	17
INTRODUCTION	23
PREMIÈRE PARTIE : PERCEVOIR	37
DEUXIÈME PARTIE : AGIR	101
TROISIÈME PARTIE : VOULOIR	179
REMERCIEMENTS	255
BIBLIOGRAPHIE CHOISIE	259
LES LECTURES DU STOÏCIEN	271
MES RECOMMANDATIONS DE LECTURE	275

NOTE DE L'AUTEUR

Ce n'est pas comme si la dernière décennie – plus de dix ans depuis la publication de ce livre – m'avait épargné. Ce serait sans doute mal vu de l'admettre dans un ouvrage intitulé *L'Obstacle est le chemin*.

Personnellement, je trouve que je n'ai pas été épargné.

Il y a eu des catastrophes naturelles, des inondations et des incendies, un gel extrême qui a détruit le réseau électrique et fait éclater les canalisations de la maison. Il y a eu une longue sécheresse qui a décimé nos troupeaux et gâché nos cultures. Il y a eu une pandémie dévastatrice qui a duré des années et qui a réduit à néant tant de projets (la librairie indépendante que nous avons ouverte malgré la pandémie a failli en faire partie). Il y a eu des conflits avec des partenaires commerciaux et un détournement de fonds par un employé peu scrupuleux. Il y a eu des enterrements et des mauvaises nouvelles annoncées tard le soir dont on se serait bien passé. La première société dans laquelle j'ai travaillé a fait faillite, emportant avec elle une bonne partie de mon CV mais aussi l'équivalent de plusieurs années de salaire en stock-options.

Puissiez-vous vivre des temps intéressants... dit l'ancienne malédiction.

Eh bien, ça a été le cas.

Il y a eu une crise mondiale de la chaîne d'approvisionnement et logistique, une pénurie de papier et d'encre dans l'édition, une brouille familiale, des milliers de kilomètres sur la route, une éviction de la liste des best-sellers, des différends créatifs, des combats quotidiens contre la procrastination. Il y a eu une dérive fasciste, des émeutes, une défaillance des institutions.

Mais j'ai aussi connu énormément de points positifs. Dix ans de mariage, des enfants, des entreprises à faire tourner. Des couchers et des levers de soleil, des paysages sublimes et des découvertes. Des amitiés renouées, des progrès dans ma thérapie. J'ai appris que mon livre avait trouvé sa place dans les vestiaires de sportifs professionnels et sur les bureaux de chefs d'État. J'ai vu que mes autres livres commençaient aussi à se vendre très bien. J'ai connu une vague d'attention et de propositions, les récompenses financières, la célébrité, les plateaux, les attentes qui s'ensuivent...

En gros, il y avait de la vie. La vie moderne, mais aussi la vie telle qu'elle l'a toujours été, que quelqu'un sur le *stoa* de Zénon de Kition 300 ans avant J.-C., ou 500 ans plus tard dans la Rome de Marc Aurèle, aurait reconnue.

L'idée la plus simple au cœur de ce livre est qu'il y a des avantages dans chaque situation, que les gens, les équipes, les entreprises peuvent faire face à des situations inextricables et trouver un moyen de s'en sortir. Sénèque écrivit dans un de ses essais : « Les épreuves peuvent être soulagées, l'espace étroit étendu, et la charge lourde rendue plus légère par ceux qui savent y mettre la bonne pression. »

Bien que cela soit vrai et essentiel en période difficile, l'expérience que j'ai eue de la vie et de tout ce qu'elle m'offre d'intéressant au cours de ces années écoulées m'amènent à mieux comprendre où les stoïciens voulaient en venir. Leur souffrance et leur lutte durant des siècles d'existence leur ont appris quelque chose de plus profond que le fait que tout inconvénient avait son avantage.

Cela peut paraître désinvolte de parler du bon côté des choses à quelqu'un atteint d'un cancer, qui a perdu un enfant, qui se bat contre une addiction invalidante, qui a été victime d'un attentat ou qui a perdu son gagne-pain.

Ce que j'ai compris, quand les stoïciens parlaient de voir une opportunité dans chaque obstacle, ils voulaient dire une *opportunité de pratiquer la vertu*. D'être quelqu'un de bien malgré toutes les mauvaises choses qui se sont produites. Pour faire le bien dans le monde malgré les malheurs que vous avez subis. Ils parlaient de l'idée d'*arete*. L'excellence. L'éthique. Le personnel.

Trouver un avantage professionnel ? C'était le cadet de leur souci. Ce qu'ils entendaient par l'obstacle qui montre la voie, c'est que même les moments les plus durs, les plus déchirants de la vie, peuvent être transformés par l'endurance, l'altruisme, le courage, la gentillesse, la modestie.

Ils ne pensaient pas uniquement à l'adversité. Le succès est aussi une opportunité pour pratiquer la vertu. Cela en demande même, car le succès engendre des tentations, des distractions, du stress, des responsabilités, des obligations et des obstacles. Qu'il est agréable, face à l'abondance, de se montrer humble, discipliné, décent et généreux, de se montrer fidèle à ses valeurs.

Agréable, mais difficile.

L'une des grandes chances de ma vie fut de découvrir le stoïcisme vers la fin de mon adolescence. Par pur hasard. A l'époque, j'avais besoin d'être guidé, de trouver une boussole dans la vie. C'est à peu près à la même époque que j'ai entendu les premiers appels de ma future vocation d'écrivain et j'ai finalement pu allier mes deux amours dans ma carrière.

La première fois que j'ai contacté la maison d'édition Penguin Random House pour leur présenter mon projet de *L'Obstacle est le chemin* à l'été 2012, ils n'étaient pas particulièrement emballés. J'étais plus offensé à l'époque qu'aujourd'hui – rétrospectivement, c'était un signe d'une ouverture d'esprit et de confiance extrême

que de s'intéresser à un projet sur une obscure école philosophique antique (en outre de la part d'un ancien étudiant de 25 ans qui n'avait même pas terminé ses études !). Cette ouverture d'esprit a naturellement ses limites et l'offre que j'ai reçue était deux fois moins élevée que celle qu'on m'avait proposée pour mon premier livre dont on a beaucoup parlé et qui comptait parmi les best-sellers du moment.

Longtemps après que le livre a trouvé son public, mon éditrice m'a dit qu'elle avait espéré que je me débarrasse une bonne fois pour toutes de cette philosophie et que je me remette à écrire des livres sur le marketing et les affaires. Il s'agissait d'un jugement d'une professionnelle, et à la décharge de Portfolio, on m'a donné la liberté de m'y frotter. Une autre personne que je considérais comme un ami disait à tout le monde que mon bouquin ne se vendrait pas à plus de 5 000 exemplaires...

Être sous-estimé est généralement un avantage, bien que frustrant sur le moment. Personne n'en attend grand-chose. Pour un livre sur le business, le concept était si absurde que ça a eu l'effet inverse et que les gens s'y sont un peu intéressés. La première semaine, *L'Obstacle est le chemin* s'est relativement bien vendu, puis les ventes se sont vite essouffées... sans jamais s'arrêter complètement. Amazon a fait une remise sur la version e-book comme produit d'appel et j'ai été béni

par l'algorithme. Environ 18 mois plus tard, après avoir appris que les New England Patriots avaient lu mon livre en chemin vers le Super Bowl (et que les Seahawks l'ont lu après leur défaite cuisante), le stock de la maison d'édition n'a cessé de fondre. Et nous voici, 10 ans plus tard, avec *L'Obstacle est le chemin* traduit en 40 langues et vendu à plus de 2 millions d'exemplaires rien que pour la version en anglais.

Mon livre se vend bien, mais ce qui me plaît encore plus, c'est que cette « ancienne école de philosophie obscure » n'est plus aussi obscure. En 2012, plusieurs milliers de personnes s'intéressaient à Épictète, Sénèque ou Marc Aurèle sur Internet. Aujourd'hui, le site Daily Stoic que j'ai lancé en 2016 compte un million de connexions chaque jour avant 9 heures du matin. Il y a désormais sur Terre plus de stoïciens qu'à l'Antiquité !

Vous remarquerez que je ne parle pas de moi dans ce livre ni dans les newsletters de Daily Stoic. Le « je » n'apparaissait qu'une fois ou deux dans la première édition et c'était fortuit (cela a été corrigé dans la version que vous vous apprêtez à lire). Toutefois, cela ne veut pas dire que mes propres expériences n'ont pas influencé mon écriture et ma compréhension du stoïcisme. Bien au contraire.

Cela confirme que l'obstacle peut toujours être le chemin.

« Un écrivain – et, je crois, toute personne en général – doit penser que tout ce qui lui arrive est une ressource, expliquait le grand Jorge Luis Borges. Toutes choses nous ont été données dans un but précis, et un artiste le ressent plus intensément. Tout ce qui nous arrive, y compris nos humiliations, nos malheurs, nos embarras, tout nous est donné comme matière première, comme argile, pour que nous façonnions notre art. »

Nos expériences alimentent ce que nous créons, le creuset de l'expérience nous informe et nous instruit. Peu importe si une expérience est affreuse, injuste ou coûteuse ; j'ai compris que j'ai le meilleur métier du monde en transformant ce qui m'arrive en matière première, même un chagrin d'amour. Ainsi, rien n'est jamais gâché, rien n'est jamais complètement et irrémédiablement mauvais. On y trouve toujours un peu de réconfort, un moyen d'aller de l'avant et de l'utiliser de façon productive.

Je ne suis pas seul dans ce cas. Il en va de même pour les dirigeants, les comédiens, les athlètes, les officiers et les parents. Peu importe ce qui nous arrive car cela peut être pour le mieux si nous l'utilisons pour être meilleurs pour nous-mêmes et pour les autres.

Ainsi, les pages qui vous attendent, ancrées dans l'histoire et la philosophie, sont aussi le produit de ma propre histoire, mes succès et mes échecs, mes hauts et mes bas, mes écueils et mes avancées. Est-ce que

j'écrirais ce livre différemment si je le recommençais ? Évidemment (j'ai procédé à des modifications et des corrections dans cette édition anniversaire). Si je devais le mettre à jour dans une dizaine d'années, j'espère que j'y apporterais aussi des changements, que j'aurais encore acquis de la sagesse, que j'aurais peaufiné ma compréhension de cette philosophie.

Quoi qu'il en soit, tout ce qui se trouve entre ces pages est quelque chose que j'avais besoin d'entendre quand je les ai écrites, une leçon que j'avais moi-même besoin d'apprendre avant tout. Le fait que des lecteurs du monde entier y aient trouvé de l'intérêt est, comme l'aurait dit Marc Aurèle, un peu un quiproquo de la nature, un produit dérivé plaisant d'un processus intemporel.

Car c'est ça, le stoïcisme : une vaste conversation qui dure depuis des millénaires. Des hommes et des femmes qui se parlent à eux-mêmes, face à un obstacle ou une bonne occasion, à un moment important ou insignifiant, qui se souviennent qu'il faut exceller, être vertueux, faire ce qu'on attend d'eux.

J'ai l'honneur de vous y inviter.

PRÉFACE

En l'an 170, une nuit sous sa tente sur le front de la guerre de Germanie, Marc Aurèle, empereur romain, s'assit pour écrire. Ou était-ce avant l'aube dans son palais à Rome ? Ou s'était-il accordé un moment pendant des jeux au Colisée, ignorant le carnage sur le sol sous ses yeux ? Peu importe le lieu. Ce qui est important, c'est que cet homme, aujourd'hui appelé le dernier des Cinq bons empereurs, s'était posé pour écrire.

Il n'a pas écrit pour un public, mais à lui-même, *pour* lui-même. Ce qu'il écrivit est sans doute l'une des formules les plus efficaces pour surmonter toutes les situations négatives que nous pouvons rencontrer dans la vie. Une formule qui nous permet de prospérer, pas malgré, mais *à cause de* ce qui arrive.

Sur le moment, il n'a écrit qu'un paragraphe. Rien de très original. Chacune de ses pensées pouvait se retrouver sous une forme ou une autre dans les écrits de ses mentors et idoles. Il n'a fallu qu'une cinquantaine de mots à Marc Aurèle pour clairement définir et exprimer une idée si intemporelle qu'il en a éclipsé le nom de ses illustres prédécesseurs : Chrysippe, Zénon de Kition, Cléanthe, Aristote, Quintus Junius Rusticus, Épictète, Sénèque, Musonius Rufus.

C'est amplement suffisant pour nous.

Nos actions peuvent être entravées... mais pas nos intentions ni nos dispositions car nous pouvons nous accommoder, nous adapter. L'esprit s'adapte et convertit à ses propres fins l'obstacle à notre action.

Puis il a conclu avec ces mots destinés à devenir une maxime :

L'obstacle à l'action fait avancer l'action.

Ce qui se dresse sur le chemin devient le chemin.

Les mots de Marc Aurèle sont le secret de l'art de *renverser les obstacles*. Agir avec la possibilité d'une "marche arrière", de sorte qu'il y ait toujours une autre issue possible, un autre chemin à emprunter pour arriver à son but. Les contretemps et les problèmes sont ainsi toujours prévus et transitoires. Faire en sorte de ce qui nous entrave peut nous rendre plus puissant.

Venant de cet homme en particulier, ces mots n'ont rien d'anodins. Durant son règne long de 19 ans, il a connu des guerres presque incessantes, une peste effroyable, l'infidélité, une tentative de renversement par un de ses plus proches alliés, des voyages exténuants à travers son empire – de l'Asie Mineure à la Syrie et l'Égypte en passant par la Grèce et l'Autriche – une richesse qui s'amointrissait rapidement, un demi-frère incompetent et avide avec qui il partageait le pouvoir, etc.

De ce que l'on sait de lui, il considérait véritablement chaque obstacle comme une occasion de pratiquer une

vertu, que ce soit la patience, le courage, l'humilité, l'ingéniosité, la raison, la justice ou la créativité. Le pouvoir ne lui est jamais monté à la tête – et ne l'a pas stressé ni accablé non plus. Il se laissait rarement aller à l'excès ou à la colère et jamais à la haine ou à la rancœur. Comme l'a remarqué l'essayiste Matthew Arnold en 1863, en Marc Aurèle, nous trouvons un homme qui a tenu le poste le plus élevé et puissant au monde – et le verdict de ses proches était unanime : il s'en était montré digne.

Il s'avère que la sagesse de cet extrait de Marc Aurèle se retrouve chez d'autres personnes, hommes et femmes, qui l'ont également adoptée. Il s'agit en vérité d'une remarquable constante à travers les âges.

On peut retracer le fil de cette époque dans le déclin et la chute de l'Empire romain, dans l'effusion créative de la Renaissance jusqu'aux percées du Siècle des Lumières. On le retrouve dans l'esprit pionnier de l'Ouest américain, la persévérance de l'Union durant la guerre de Sécession et dans l'effervescence de la Révolution industrielle. On le retrouve dans la bravoure des dirigeants du mouvement des droits civiques et dans les camps de prisonniers au Vietnam. Aujourd'hui, on le retrouve dans les vestiaires des vainqueurs du Super Bowl, chez les médaillés olympiques qui s'appuient dessus autant que les dirigeants de grandes entreprises ou d'organisation internationales. C'est une véritable

boîte à outils aussi bien pour les Forces Spéciales que pour les militants.

Cette approche philosophique est le moteur des auto-didactes et le soutien des hommes et femmes face à d'énormes responsabilités ou ennuis. Sur un champ de bataille ou dans une salle de classe, au-delà des mers et à travers les siècles, les membres de chaque groupe, genre, classe, cause et entreprise ont été confrontés à des obstacles et se sont battus pour les surmonter – en apprenant à les renverser.

Cette lutte est la constante dans chacune de leur vie. Consciemment ou non, chaque individu fait partie d'une tradition séculaire qu'il utilise pour naviguer sur le terrain intemporel des opportunités et des difficultés, des épreuves et des triomphes.

Nous sommes les héritiers légitimes de cette tradition. C'est un droit de naissance. Quelle que soit la situation, nous avons le choix : être bloqué par l'obstacle, ou le surmonter, le franchir.

Nous ne sommes peut-être pas des empereurs mais le monde ne cesse de nous mettre à l'épreuve en nous demandant : êtes-vous digne ? Pouvez-vous surmonter tout ce qui se dresse inévitablement sur votre chemin ? Allez-vous nous montrer de quoi vous êtes capable ?

Bon nombre de personnes répondent à cette question par l'affirmative, mais plus rares sont ceux qui prouvent

PRÉFACE

qu'ils en sont capables, qui s'épanouissent à chaque difficulté, et que le défi les rend meilleurs.

Maintenant, c'est à votre tour de voir si vous faites partie de ces gens-là, si vous allez rejoindre leurs rangs.

Ce livre vous montrera le chemin.

INTRODUCTION

Et vous voilà face à cette chose, ce problème, cet obstacle, cette difficulté frustrante, malencontreuse, problématique, inattendue, qui vous empêche de faire ce que vous voulez. Vous la redoutiez ou espériez qu'elle ne se produise jamais. Et si ce n'était pas si grave, après tout ?

Et s'il y avait certains avantages ancrés ou inhérents à ce problème, des bénéfices dont vous pourriez tirer parti ? Que feriez-vous ? Selon vous, comment réagirait la majorité des gens ?

Ils feraient sans doute ce qu'ils ont toujours fait, et ce que vous faites vous-même en ce moment : rien.

Soyons honnêtes, la plupart d'entre nous restent paralysés. Quels que soient nos objectifs personnels, nous restons paralysés devant les nombreux obstacles qui se dressent devant nous.

Nous aimerions qu'il en soit autrement, mais c'est pourtant la vérité.

Ce qui nous bloque est clair. Ce sont des causes systémiques : des institutions qui se dégradent, un taux de chômage en hausse, des frais de scolarité qui s'envolent, des bugs technologiques. Ce sont des causes individuelles : on se trouve trop petit, trop vieux, trop

peureux, trop pauvre, trop stressé, sans soutien, on manque de confiance. Nous sommes doués pour dresser la liste de tout ce qui nous arrête.

Chaque obstacle est unique pour chacun d'entre nous, mais nos réactions sont identiques : la peur, la frustration, l'angoisse, la confusion, la rancœur, la dépression, la colère, le désespoir.

Vous savez ce que vous avez envie de faire, mais vous avez l'impression qu'un ennemi invisible vous retient, vous plaque au sol. Vous essayez d'atteindre un but, mais, invariablement, quelque chose bloque votre chemin, contrecarrant chacune de vos actions. Le peu de liberté qui vous reste vous laisse l'impression que vous pouvez faire quelque chose, et que c'est votre faute si vous n'arrivez pas à avancer.

Nos emplois, nos relations, notre place dans le monde ne nous satisfont pas. Nous essayons d'avancer, mais quelque chose se dresse au milieu du chemin.

Alors, nous ne faisons rien.

On accuse notre patron, la situation économique, les politiques, les autres. On estime qu'on est un raté ou que nos objectifs sont inaccessibles. Pourtant, seules notre attitude et notre approche sont à remettre en cause.

On ne compte plus les exemples (et les livres) qui nous expliquent comment réussir, mais personne ne nous a jamais appris à surmonter l'échec, à appréhender les obstacles, à y faire face et à triompher. Alors, nous

sommes coincés. Assaillis de toutes parts, nous sommes perdus, déchirés. Nous ne savons pas quoi faire.

Cependant, tout le monde ne reste pas paralysé. Nous admirons ceux qui semblent transformer les obstacles en véritables tremplins. Mais comment font-ils ? Quel est leur secret ?

Ce qui est encore plus mystérieux, c'est que les générations précédentes ont affronté des problèmes bien pires avec moins de filets de sécurité et d'outils à leur disposition. Ils ont géré les mêmes obstacles que nous devons affronter aujourd'hui, *plus* tous ceux qu'ils ont tenté d'éliminer pour leurs enfants, pour les autres. Et pourtant... Nous sommes encore coincés.

Qu'avaient nos ancêtres de plus que nous ? Qu'est-ce qui nous manque ? C'est simple : une méthode et un cadre pour comprendre, apprécier et agir par rapport aux obstacles que la vie sème devant nous.

John D. Rockefeller avait une bonne méthode : du sang-froid et de l'autodiscipline. Démosthène, le grand orateur athénien, en avait une aussi : une volonté implacable de s'améliorer par l'action et l'entraînement. Chez Abraham Lincoln, c'était l'humilité, l'endurance et la compassion.

Vous retrouverez au fil des pages le nom de personnages exemplaires, parmi lesquels Ulysses S. Grant, Thomas Edison, Margaret Thatcher, Samuel Zemurray, Amelia Earhart, Dwight D. Eisenhower, Richard Wright,

Jack Johnson, Theodore Roosevelt, Steve Jobs, James Stockdale, Laura Ingalls Wilder.

Certains ont affronté l'horreur, de l'emprisonnement à la maladie handicapante, en plus des frustrations courantes semblables aux nôtres. Ils se sont frottés à des rivaux, ont affronté des vents contraires en politique, connu des drames, la résistance, subi le conservatisme, des ruptures, le stress et des catastrophes économiques. Ou pire encore.

Mis à l'épreuve par ces pressions, ces individus en ont été transformés, comme l'a souligné Andy Grove, ancien P-DG d'Intel, en décrivant ce qui arrive aux entreprises en temps de crise : « Les mauvaises entreprises sont détruites par la crise. Les bonnes y survivent. Les excellentes s'améliorent. »

À l'image des entreprises excellentes, les grandes personnalités trouvent un moyen de transformer le négatif en positif. C'est impressionnant et même un exploit touchant. Ils ont pris à bras-le-corps ce qui les retenait – ce qui pourrait vous retenir en cet instant même –, et l'ont utilisé pour avancer.

Tous les grands personnages de l'histoire partagent cela. Comme l'oxygène sur le feu, les obstacles sont venus alimenter la flamme de leur ambition. Rien ne pouvait les empêcher d'aller de l'avant et ils étaient (et continuent à être) impossibles à décourager ou à arrêter. Chaque entrave n'a fait qu'attiser leur feu intérieur avec une férocité décuplée.